

30^e dimanche

C Ps: II

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

2019-2020

Yvon Cousineau, c.s.c.

Ma vie est-elle prière ?

Devenir un homme, cela s'apprend. Et s'il y a un domaine dans lequel il est plus que nécessaire de faire appel aux services d'un pédagogue, c'est bien celui de notre vie spirituelle. Dieu lui-même s'est fait notre maître. Après une première leçon sur la prière, il vient nous donner un autre enseignement. Il en va de la prière comme des bonnes manières, il s'agit d'apprendre à se tenir à la bonne place.

Jésus a accès aux secrets des cœurs. Il sait fort bien qui se fait proche de Dieu dans la prière. Le publicain sait surtout que Dieu viendra le prendre au rang des pécheurs, du fond de sa misère pour lui faire miséricorde. « Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ». C'est l'humilité du cœur qu'il nous faut rechercher. Une grande porte s'ouvre pour celui se fait humble dans la prière.

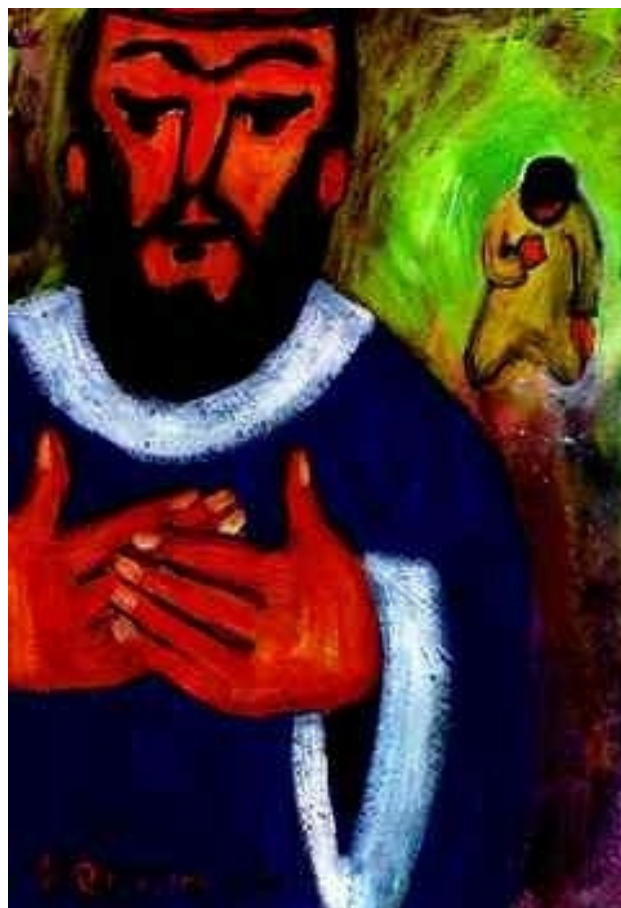
Si nous éprouvons des difficultés à prier, apprenons du Christ, notre maître à trouver notre force dans nos faiblesses, à saisir que **prier, c'est accepter de recevoir sa vie de Dieu. Prier, c'est se reconnaître fils du Père des cieux qui est à l'origine de toute vie.** Une attitude fondamentale pour notre prière nous est proposée: celle du dépouillement du cœur, celle de l'humilité.

Le pauvre est celui qui reconnaît sa faiblesse, sa petitesse, sa misère intérieure. Dieu ne juge pas sur les apparences comme le font les hommes, mais selon les intentions du cœur. On ne devient pas humble en se dévalorisant aux yeux des autres.

- Retenons que nous ne sommes pas seuls quand nous prions. Jésus est présent, toujours et en tous lieux quand nous prions. Il est la «Personne» qui prie son Père pour nous et avec nous. Nous sommes UN avec Jésus qui prie en nous.
- Retenons également que l'Esprit Saint prie en nous et connaît nos besoins, comme dit St Paul. Il prie dans nos cœurs et l'Esprit nous unit à Jésus et avec Lui nous pouvons adresser à Dieu comme Père, exactement comme Jésus.

La prière eucharistique est adressée au Père et finit avec les mots: «*par Lui, avec Lui et en Lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen*»

Dans l'évangile se présente devant nous deux priants, deux croyants qui



n'avaient pas bonne réputation et l'évangile nous nous dit pas comment Dieu a accueilli leur prière.

Le curé d'Ars disait : «*Saints hommes, saintes femmes, par cette parabole, Jésus nous dit que notre prière sera écoutée de Dieu si nous nous vidons de nous-mêmes, si nous prenons une distance de nos échecs, si nous cessons de les ruminer pour entrer, pour sceller entre nous, créatures, et Dieu créateur une union intime comme deux morceaux de cire fondus ensemble.*»

La prière qui plaît à Dieu, qui lui est agréable, ne consiste pas à rendre grâce parce que nous ne sommes pas comme les autres. Elle ne consiste pas non plus à rendre grâce à Dieu pour nos misérables tiédeurs à désirer une plus grande imitation de Jésus. La prière qui plaît à Dieu n'est pas dans la privation de nos MOI comme de nos plaintes, c'est celle qui se vit dans le dépassement de nos réalités d'en bas pour celle atteindre celles d'En-haut. Voilà, disait Paul, ce pour quoi il faut se battre et tenir jusqu'au bout si nous voulons recevoir la récompense du vainqueur.

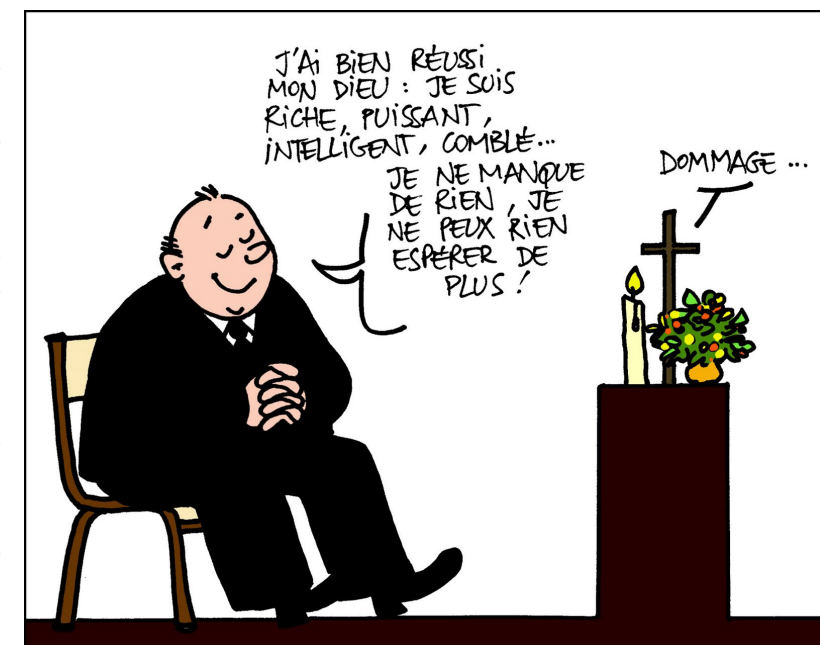
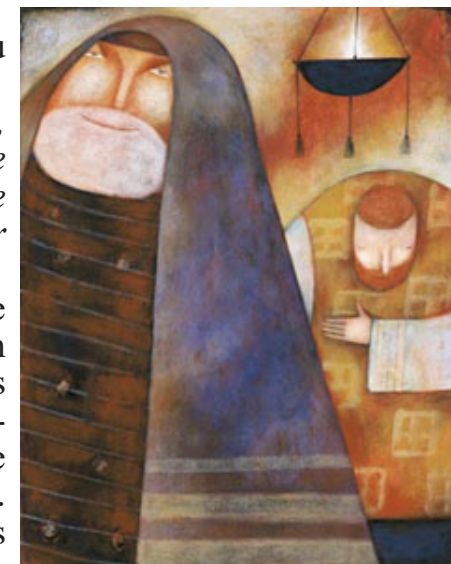
Comment vivons-nous ce passage évangélique ? À qui ressemblons-nous ? Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Je crois que pour être élevé, il faut commencer par être abaissé ; car alors l'abaissement deviendrait un moyen pour sa promotion, un passage obligé pour monter plus haut à la limite une manœuvre ou une tactique habile ou une ruse. En Jésus, l'abaissement est une élévation. En se faisant proche de nous, en venant nous rencontrer dans notre condition humaine, Jésus s'identifie à nous

pour nous donner sa Vie. En nous appelant à être au service de nos frères, il nous fait prendre un chemin de croissance et d'élévation qui n'est pas humain, mais divin.

Regardez dans votre entourage familial et celui de votre lieu de travail: des parents apprennent à leurs enfants à servir les autres et au travail un patron met ses talents au profit des autres. Les enseignants élèvent leurs élèves non seulement en les instruisant, mais encore en éduquant chacun d'eux en éclairant leur parcours de vie dans lequel ils vont s'engager afin d'être des serviteurs compétents. C'est en mettant leurs compétences au service de leurs frères qu'ils grandiront.

Quand on suit le Christ, on ne cherche pas la gloire, la richesse ou le prestige. La vraie gloire est cachée, discrète, humble, elle rayonne du Christ lui-même et ainsi nous expérimenterons que s'abaisser c'est se grandir et s'élever.

Que cette eucharistie comme l'exprimera la prière finale, achève de produire en nous ce qu'elle signifie afin que nous entrions en pleine possession du mystère que nous célébrons. AMEN.



Voir l'expérience à la page ci-dessous





OBJECTIFS Cette rencontre a pour buts

- De faire prendre conscience aux participants de leurs responsabilités dans l'orientation de leur vie;
- de leur faire partager entre eux leurs attentes et leurs désirs.

TEMPS

Cette expérience peut durer entre 30 et 60 minutes et doit être vécue au début d'une année pastorale.

MATÉRIEL

- Parchemins
- Sceaux
- Cruche ou bouteille en verre.

DÉMARCHE

Première étape

Préparez votre local. Il serait bon que vous réussissiez à créer une atmosphère inhabituelle (disposition des chaises, éclairage, etc.).

Disposez les parchemins et les sceaux bien en évidence. Placez la cruche ou la bouteille au centre du local sur une table ou par terre.

Une heureuse coutume veut qu'en début d'année pastorale, on s'offre des vœux, qu'on fasse des souhaits aux autres. Aujourd'hui, chacun se donne les vœux de «BONNE ANNÉE» même si ce n'est pas la fête de Noël.

Deuxième étape

à l'aide des questions suivantes, invitez les participants à chercher le sens qu'ils veulent donner à leur année.

«Qu'est-ce que je veux faire des mes études, de mes relations avec les autres, de ma foi au cours de l'année pastorale qui commence?»

«Qu'est-ce que j'aimerais découvrir, expérimenter, apprendre ?»

«Qu'est-ce que j'attends des autres ?»

«Que suis-je pour eux ?»

«Quel message pourriez-vous laisser à ceux qui ouvriront votre bouteille à la mer ?»

Invitez les participants à ajouter leurs propres questions.

Troisième étape

Les participants se dispersent dans le local afin de réfléchir.

Lorsqu'ils sont prêts, invitez-les à se diriger vers la table des parchemins, à en choisir un, puis à retourner en silence à leur place.

Tous sont invités à écrire leurs attentes et leurs souhaits sur leur parchemin. Ils le plient ou le roulent en y inscrivant leurs nom et prénom.

Quatrième étape

La cruche ou la bouteille en verre a déjà été placée au centre du local. Invitez les participants à



Rions un peu

Prenez-vous tel que vous êtes. Enlevez votre pelure d'égoïsme.

Arrachez les graines des pensées malveillantes.

Enlevez tous les préjugés et les tracasseries.

À cela, ajoutez la conviction profonde que la vie vaut la peine d'être vécue.

Mélangez bien, ajoutez une idée pratique: vous êtes quelqu'un.

Assaisonnez d'un grain d'humour et d'optimisme.

Sucrez avec de l'amour, puis ajoutez une ferme résolution: celle de faire de votre mieux chaque jour, quoi qu'il arrive.

Laissez mijoter pendant 365 jours.

Garnissez de sourires et de mots aimables. Servez avec douceur et courage.

Vous verrez l'effet.



nommer des expériences de messages scellés.

Exemple

- La bouteille à la mer
- L'Arche d'Alliance contenant les commandements remis à Moïse (Ex. 25,10,22).
- Les textes de Qumram
- Les grottes de Lascaux.

Cette énumération n'est ni farfelue ni dénuée de signification. De tout temps, des hommes et des femmes, des tribus, des peuples ont enfermé dans des caches des objets, des textes importants.

Les participants se dirigent vers la table des sceaux. Ce geste se fait solennellement sur une musique de fond, en silence, puis ils vont déposer leur parchemin dans la bouteille. Ensuite, vous scellez la bouteille, qui ne sera ouverte qu'à la fin de la présente année pastorale.

CONCLUSION

Après que le dernier participant ait déposé son parchemin dans la bouteille, dites-leur qu'elle ne sera ouverte qu'à la fin de la présente année pastorale. Les textes manuscrits seront alors lus. On pourra vérifier si nos attentes ont été comblées.

Ce qui est souhaitable c'est que vous leur donniez le jour et l'heure où cette bouteille sera ouverte à nouveau. En agissant ainsi, vous donnerez de l'importance à l'Événement.

CITATIONS

L'échec ne signifie pas que vous devez abandonner... ça signifie que vous devez essayer plus fort!

L'habitude est un câble dont nous tissons un fil chaque jour et qui, finalement, devient incassable.

Tout ce que vous désirez dans la vie peut devenir réalité si vous croyez sincèrement que c'est possible.

Rien n'est permanent, sauf le changement.

